

L'Alliance pour la lecture : tous ensemble pour une « grande cause »

Entretien avec Sylvie Vassallo

En novembre dernier, le Premier ministre a attribué le label « Grande Cause nationale » à l'Alliance pour la lecture. Ce collectif de plus de 90 structures, très diverses et dont le CNLJ fait partie, entend favoriser l'accès à la lecture pour tous, sans exclusion. Sylvie Vassallo, directrice du Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis, nous éclaire sur cette initiative à la croisée d'enjeux sociaux et culturels.



Sylvie Vassallo, présidente du collectif Alliance pour la lecture, est depuis 2001 directrice du Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis, l'une des plus grandes manifestations littéraires jeunesse en Europe.

ÉCHOS

De quelle manière est née l'Alliance ?

Quand le président de la République a déclaré que la lecture serait la « Grande Cause nationale 2021-2022 », nous nous sommes immédiatement penchés sur le format très précis de ce label attribué à une structure à la pointe dans le domaine. Acteurs sur le terrain pour la promotion de la lecture, notamment auprès des publics « empêchés », nous nous sommes réunis autour du constat qu'aucun d'entre nous ne pouvait répondre seul, mais qu'ensemble nous avions une connaissance, un savoir-faire hors du commun et qu'il y avait un intérêt à être candidat. Ce nom d'« alliance » est précisément inspiré de l'idée de s'allier, de faire force commune en respectant la diversité des uns et des autres, le regard de chacun.

Ainsi, l'Alliance pour la lecture est née du désir d'être labellisés structure référente pour cette « Grande Cause nationale », en mettant ensemble nos compétences, nos actions, nos réflexions sur ce sujet.

Et ce vaste sujet qu'est la lecture, vous l'avez précisé...

Nous sommes dans un pays où la politique publique du livre est très développée. Donc, l'enjeu, c'est d'aller chercher les marges, c'est-à-dire les endroits, les situations où la lecture ne va pas de soi. Le sujet que nous avons défini est très précis : il ne s'agit pas de la lecture en général, mais de la lecture comme objet d'inclusion sociale, de la lecture en direction des publics en situation d'exclusion.

Autrement dit, l'enjeu, c'est de lutter contre l'exclusion en favorisant l'accès à la lecture.

Comment les liens se sont-ils noués entre les différents membres de l'Alliance ?

Nous avons commencé à échanger dès juin 2021 entre associations et structures du monde du livre qui se connaissaient déjà. Or, d'une part,

nous nous sommes redécouverts : on s'est rendu compte qu'on ne prenait pas assez souvent le temps d'échanger sur nos expériences, nos constats. Nous étions en pleine période de confinement, mais finalement les visioconférences nous ont permis de nous réunir davantage et de toucher des structures qui ne sont pas basées en région parisienne. D'autre part, si toute la chaîne du livre était d'emblée présente – des syndicats d'éditeurs aux sociétés d'auteurs et de traducteurs, en passant par les bibliothécaires et les libraires –, d'autres types d'associations ont voulu nous rejoindre, dont la mission est de lutter contre la pauvreté (Armée du Salut, ATD-Quart Monde), d'aider les personnes en situation de handicap (l'association Valentin Haüy, par exemple), des structures consacrées à l'éducation populaire (People et Culture), aux loisirs, à la famille, à la ruralité ou encore des représentants de territoire.

Cette « alliance » a donc pris un tour que l'on n'imaginait pas au départ et qui offre beaucoup de possibilités d'action. Nous sommes aujourd'hui plus de 90 associations et structures diverses, membres fondateurs et associés.

Depuis l'obtention du label, quelles actions avez-vous mises en place ?

La première action, c'est la prise de conscience de ces 13 millions de personnes qui n'ont pas aisément accès à la lecture. Une personne sur cinq, c'est beaucoup ! Nous en avons identifié les causes : principalement, les situations de grande pauvreté et de handicaps divers (cécité, malvoyance, dyslexie). C'est là que l'accès à la lecture doit se travailler plus précisément.

Après un travail de réflexion, il s'agissait de communiquer. Nous avons donc créé un site Internet pour diffuser notre manifeste et mettre à disposition des ressources (chiffres clés, adresses utiles, agenda

des actions des membres, etc.). Le site Internet offre également la possibilité de faire un don ou de s'engager bénévolement en donnant du temps.

Nous venons de lancer une campagne de sensibilisation en réalisant un spot, actuellement diffusé sur les chaînes publiques de télévision, à la radio et sur les réseaux sociaux.

Le 30 septembre prochain, nous préparons une grande réunion pour continuer à réfléchir au développement de la lecture dans l'espoir de multiplier et de pérenniser les actions qui feront de la lecture un véritable facteur d'inclusion sociale.

Propos recueillis par Céline Delavaux

Des chiffres qui alertent

- 13 millions d'entre nous n'ont pas accès à la lecture.
- 16 % de la population âgée de 18 à 65 ans est en difficulté avec l'écrit.
- 23 % de la population carcérale est en situation d'illettrisme.
- Plus de 90 % des ouvrages publiés en France sont inaccessibles aux personnes empêchées de lire du fait d'un handicap.
- Plus de 1 jeune sur 10 a une maîtrise fragile de la lecture.
- Près de 20 % des élèves ne possèdent pas les compétences nécessaires pour lire et apprendre à l'entrée au collège.
- Plus de 7 millions d'enfants et d'adultes sont atteints de troubles spécifiques du langage et des apprentissages (troubles DYS).

alliancepourlalecture.fr

